

Retour sur un mois à monitorer mes achats

Durant tout le mois de mars, le Pôle d'économie sociale de la Mauricie m'a mise au défi de consommer uniquement des biens et services issus de l'économie sociale. Je me suis lancée dans cette aventure sans trop savoir ce qui m'attendait, et je partage bien humblement avec vous mon parcours des dernières semaines.

LYNN O'CAIN

CONSUMMATRICE ENGAGÉE

économie sociale

MAURICIE

Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas, il faut savoir que l'économie sociale n'est pas une nouveauté dans ma vie. En fait, je m'investis dans ce modèle économique depuis une trentaine d'années, et je peux aujourd'hui affirmer que cet engagement a complètement teinté mon parcours. Le tout a commencé en 1996, alors que le taux de chômage était autour de 13 % (dur à croire aujourd'hui !). Fraîchement sortie de l'université et sans véritable plan de carrière, je me suis retrouvée comme beaucoup de gens à l'époque : sans emploi. Ce que je savais, c'est que je voulais un travail qui aurait du sens pour moi, et que les humains m'aimaient particulièrement.

Sans le savoir, je fréquentais déjà des entreprises d'économie sociale comme Coopsco, dont je suis membre depuis 1991, ou encore le Centre Loisir Multi-Plus, où j'ai fait mon stage de fin de bac. Ma quête pour trouver un domaine aligné sur mes valeurs m'a alors fait découvrir le Chantier de l'économie sociale, un phare d'espoir dans la tempête économique de l'époque. C'est ainsi qu'est née ma passion dévorante pour un modèle économique qui place l'humain avant les profits. J'allais même me retrouver, une vingtaine

d'années plus tard à l'Assemblée nationale pour assister à l'adoption de la première loi sur l'économie sociale !

UN SECTEUR EN PLEINE CROISSANCE

Aujourd'hui, les entreprises collectives sont mieux connues et plus faciles à dénicher, même si un bon bout de chemin reste à faire. L'économie sociale est une réponse à de nombreux enjeux actuels. Par exemple, pour éviter la fermeture de notre média régional, *Le Nouvelliste*, les employé-es l'ont transformé en coopérative d'information. Ça, ça s'appelle la reprise collective. Des entreprises d'économie sociale émergent aussi pour contrer la crise du logement, protéger l'environnement, favoriser l'inclusion sociale ou créer des services accessibles et de proximité.

Tout au long de mon défi, j'ai été ravie de constater à quel point mon quotidien était rempli d'entreprises collectives. Du Marché public de Shawinigan, où je fais mes courses, aux nombreuses coopératives brassicoles pour ma bière de fin de journée, en passant par l'école de danse de ma fille, Les libraires, où je peux commander des livres en ligne (eh oui, une bonne alternative à Amazon !) et bien d'autres cafés, restaurants, ateliers, musées, coops de santé, alouette ! Est-ce que j'ai réussi à combler tous mes besoins ? Non. Mais sérieusement, allez voir le répertoire du Pôle d'économie sociale de la Mauricie, vous y trouverez des petits bijoux.

PLACE AUX FEMMES

Le fait de porter attention à mes habitudes de consommation durant tout un mois a fait remonter des souvenirs très chers, comme ma participation, avec mes amies de COMSEP, à la Marche mondiale des femmes en 2000 à New York. Un moment de grandes émotions lors duquel j'ai pu sentir la solidarité des femmes de partout dans le monde. D'ailleurs, en économie sociale, les femmes occupent une place centrale. Elles représentent 71 % des emplois dans ce secteur en Mauricie. C'est énorme ! Et en termes de gouvernance, c'est un secteur économique où on ne peut plus paritaire, avec 50,5 % de femmes ayant un poste au sein des conseils d'administration.

ET LA SUITE ?

Au terme de cette expérience, j'ai envie de dire que c'est un fort sentiment de cohérence qui m'habite. Je le répète, l'économie sociale place l'humain avant tout. Les entreprises partent d'un besoin de la communauté, et non seulement d'une occasion de faire du cash. Exit la vente sous pression de bébélles dont personne n'a besoin et qui génèrent plus de problèmes que de solutions. Les entreprises collectives prennent soin de leurs employé-es, soignent nos communautés, révent et bâtissent le monde de demain. Et de mon côté, ce défi qui a coloré mon mois de mars se poursuivra sans aucun doute les 11 autres mois de l'année. 📍



La consommatrice engagée Lynn O'Cain en visite au Musée Pop.

PHOTO : POLE ECONOMIE SOCIALE MAURICIE



Sur la photo, on reconnaît Lynn O'Cain (à gauche), Gallia Julien Myrand (au centre), ainsi que Marie-Claude Caron-Larose (à droite) à la Factrie 701.

PHOTO : POLE ECONOMIE SOCIALE MAURICIE

Quatre excellentes raisons d'opter pour l'économie sociale

Si acheter c'est voter, nos choix de consommation sont encore plus cruciaux à une époque où les crises sociales et environnementales se multiplient. Choix éthiques, écologiques, équitables et locaux. Ça peut être difficile de s'y retrouver, encore plus si notre portefeuille souffre de l'inflation. S'il y a une réponse facile à ce casse-tête, c'est souvent l'économie sociale.

ILHAM FIGUEROA

économie sociale

Mauricie

Les entreprises d'économie sociale sont axées sur les valeurs de solidarité, d'inclusion et de durabilité. Elles jouent un rôle vital dans le tissu économique et social de notre région. Voici quatre grandes raisons pour des entreprises d'économie sociale lorsque l'option se présente.

1. MAINTENIR UNE ÉCONOMIE LOCALE RÉSILIENTE

Contrairement aux grands monopoles ou chaînes commerciales, les entreprises d'économie sociale sont ancrées dans leur communauté. Elles ne sont pas délocalisées ou cachées quelque part en Californie, en Chine ou dans les paradis fiscaux. Elles sont archilocales, elles emploient des personnes ici dans des conditions souvent plus avantageuses et font affaire avec des fournisseurs locaux, créant ainsi un tissu économique serré. De plus, les bénéfices générés par ces entreprises, qui ne cherchent pas le profit, sont réinvestis dans des projets qui bénéficient à la communauté. Ce n'est pas pour rien qu'on les voit émerger là où aucune entreprise privée n'avait mis les pieds !

C'est le cas de la microbrasserie À la fût à Saint-Tite, du Parc régional de la rivière Batiscan, de La Bourgade, de la Coop de solidarité à Saint-Luc-de-Vincennes ou encore, de la Coop de solidarité de Mékinac, qui possède une épicerie et une station-service à Trois-Rives.

2. ENCOURAGER LES INITIATIVES CITOYENNES

Face à une problématique présente dans une communauté, il n'est pas rare de voir des citoyennes et des citoyens se rassembler pour mettre en place des solutions innovantes. Manque de service de proximité, de logements abordables, d'occasions de briser l'isolement ou de moyens de transport, les enjeux sont grands. Mais l'intelligence collective n'a pas dit son dernier mot et, en se mettant ensemble, on a la capacité d'agir sur notre milieu de vie. C'est souvent la prémisse à l'origine de la création d'une nouvelle entreprise d'économie sociale.

La Criallerie est un espace créatif partagé à Shawinigan. Ce lieu unique en son genre est né du désir d'artistes de tous horizons de se doter d'un lieu pour créer et partager. Roxanne Lacourcière, l'une des fondatrices de cet organisme à but non lucratif, a opté pour le modèle « parce que c'est inclusif, sain et surtout essentiel pour maintenir des communautés locales en santé. C'est un modèle qui place l'humain comme porteur, vecteur et cœur de ses projets ».

3. FAVORISER L'INCLUSION SOCIALE

Comme les entreprises d'économie sociale sont ancrées dans leurs communautés, elles offrent souvent des occasions de tra-

vail aux personnes marginalisées ou défavorisées, ou encore elles leur donnent accès à des produits et services adaptés à leur situation. En achetant en économie sociale, nous contribuons à créer des environnements de travail inclusifs et diversifiés, où chaque personne a sa place et peut contribuer à sa pleine mesure.

Pensons à Oasis Agriculture Urbaine, qui favorise la réinsertion socioprofessionnelle grâce à ses jardins plateaux de travail, ou encore à SIT Mauricie, qui offre des emplois à des personnes ayant une problématique de santé mentale. C'est aussi le cas d'Aide Chez Soi, un service d'aide à domicile abordable et de la Coop santé Le Rocher à Grand-Mère.

4. PROTÉGER LE TERRITOIRE

Enfin, l'économie sociale est étroitement liée au développement durable. Parce qu'elles ont les deux pieds ancrés dans le territoire, nombre d'entreprises collectives privilégient l'approvisionnement local, la réduction des déchets et des gaz à effet de serre autant que possible. En choisissant d'acheter dans des entreprises d'économie sociale, nous contribuons à la construction d'une économie plus verte et soucieuse de la trace qu'elle laisse.

Parmi les entreprises exemplaires, nommons La Brouette, qui fait de l'agriculture urbaine partout en Mauricie, la Coopérative Enfant Nature, Aux Berges du Lac Castor, qui offre de l'hébergement insolite et des sentiers à Saint-Paulin, Bleu forêt, une coopérative qui fait de la communication climatique, la microbrasserie Le Temps d'une pinte, qui fait de l'économie circulaire, et la coop La Charrette, qui fait pousser des légumes bios à Saint-Élie-de-Caxton.

Pour trouver toutes les entreprises d'économie sociale de la Mauricie, consultez le répertoire du Pôle sur economiesociale-mauricie.ca



Pour quelles boucles d'oreille, Lynn O'Cain craquera-t-elle à la coop Le 507 ?

PHOTO: PÔLE ÉCONOMIE SOCIALE MAURICIE



Mêlez-vous de nos affaires

Faire des affaires autrement: rencontres avec des entreprises d'économie sociale

Sur toutes les plateformes d'écoute




LA GAZETTE DE LA MAURICIE • 9